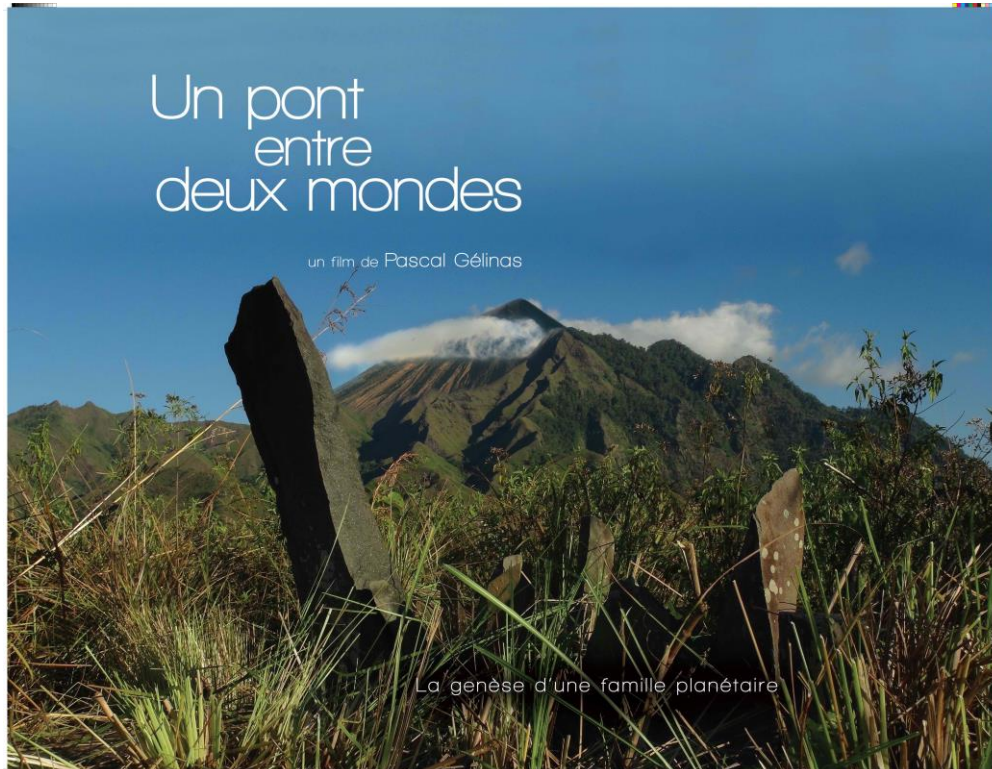


Un pont entre deux mondes (51 min. 13 secs.)

Un film tourné, réalisé et produit par Pascal Gélinas



Résumé court

Avec l'appui de familles d'Europe et d'Amérique, des paysans indonésiens de l'île de Florès sortent de la pauvreté et transforment leur environnement. C'est un retour aux sources de la fraternité, à une époque où l'aide au développement international est trop souvent remise en question.

Résumé plus long

Un pont entre deux mondes révèle comment des paysans musulmans et catholiques de l'île indonésienne de Florès sortent de la pauvreté et transforment leur environnement avec l'appui de familles d'Europe et d'Amérique. Cette étonnante chaîne humaine a été initiée par Gilles Raymond, un Québécois enraciné à Florès depuis l'an 2000. C'est la genèse d'une famille planétaire que la distance n'atteint pas, un récit rythmé par l'âpreté du travail, le sourire des enfants et le lien avec les ancêtres. Une aventure qui ouvre à largeur d'épaules un chemin entre nos deux hémisphères, à une époque où l'aide au développement international est trop souvent remise en question.

La bande-annonce

En Indonésie, dans les montagnes abruptes de l'île de Florès, un petit miracle s'accomplit. Sous l'épaisse verdure, des paysans travaillent à dégager une terre volcanique riche et fertile. À chaque coup de machette, l'horizon qui s'ouvre devant eux leur dévoile la fin de leur pauvreté et la prise en main de leur destin collectif.

Parmi eux, il y a Gilles Raymond, un Québécois arrivé à Florès en l'an 2000. Il y a mis sur pied un programme qu'il a baptisé *Otonomi*, dont la première phase a permis à des paysans catholiques et musulmans travaillant côte à côte d'entrer bénévolement l'eau potable dans 36 villages de la région. C'est le sujet d'un premier film que j'ai tourné et réalisé en 2006, ***Le porteur d'eau***, un film primé au Québec, aux États-Unis, en France, en Tunisie et en Australie.

Gilles est mon ami depuis plus de trente ans. Avec sa femme Ati, il a deux enfants. Il a trouvé en Indonésie un espace de parole et d'engagement qui force mon admiration. Dix ans plus tard, avec ce second film, ***Un pont entre deux mondes***, je raconte l'histoire de ces communautés paysannes qui, après avoir gagné la bataille de l'eau, veulent maintenant tarir la source de leur pauvreté.

Mieux qu'un don, un prêt d'honneur

Longtemps, ces paysans pauvres ont cherché avec Gilles comment inverser le cours de leur vie et sortir de la pauvreté. La réponse est venue de quelques touristes de passage au village. Chacun a consenti à une famille paysanne un prêt sans intérêt de 2,200 \$. Un prêt lui permettant d'acheter un hectare de terre et des graines de gingembre. Le modèle était créé. Les paysans ont formé une coopérative, et depuis 2012, la valeur totale de ces prêts s'élève à 162,900 \$. Grâce à ces prêts, une centaine de familles sortiront de la pauvreté. Bien que les Québécoises et Québécois aient prêté une très grande partie de cette somme, il est bon de noter que quelques prêteurs sont de la Suisse, de la Hollande, de New York, de l'Angleterre, de la Californie et de l'Australie. La coopérative s'engage à rembourser ces prêts en sept ans « sur l'honneur et la dignité ». C'est simple, direct et efficace. Mais au-delà des chiffres, cette solidarité entre les familles du Nord et du Sud ne permet pas seulement de vaincre la pauvreté. Elle permet aussi le développement de l'esprit coopératif, de l'emploi local, la stabilisation de la population sur son territoire et la scolarisation des jeunes, des enjeux cruciaux en ce début de 21^e siècle.

Des chrétiens dans une mer musulmane

Dans plusieurs régions du monde, les religions sont porteuses de conflits. Ici à Florès, elles invitent au partage. Après trente-deux ans de dictature, les Indonésiens ont instauré une démocratie dont la devise est *bhinneka tunggal ika*, c'est-à-dire l'unité dans la diversité. Issue d'une tradition animiste, l'Indonésie est devenue le plus grand pays musulman du monde, mais le christianisme, le bouddhisme et l'hindouisme y cohabitent. Le cas de l'île de Florès est unique. Sur ses quelque deux millions d'habitants, 85 % sont catholiques. Cinq siècles après l'évangélisation par les Portugais, ses prêtres sont depuis longtemps issus du

peuple et le clergé fait corps avec la population, loin des scandales qui gangrènent l'Église catholique d'Occident.

Au fil des années, une forte complicité s'est développée entre Gilles et le clergé catholique. En 2012, un prêtre a même vendu une terre qu'il avait reçue en héritage pour payer le billet d'avion permettant à Gilles de venir recruter des partenaires au Québec. Aujourd'hui, tous les prêtres d'honneur sont administrés par Caritas, le service juridique de l'Évêché catholique de Florès, qui en garantit la légalité et l'intégrité. La corruption est mise en échec et chaque dollar se rend directement dans les champs. Ainsi des familles catholiques et musulmanes travaillant au coude à coude peuvent se défricher un avenir meilleur, concrétisant ainsi une tout autre vision de l'oecuménisme.

Transformer aussi l'environnement

D'une récolte à l'autre, un sentiment de force tranquille se développe. Une éthique collective se consolide. En se mobilisant pour l'eau et les cultures, ces paysans se donnent aussi le moyen de transformer une autre face de leur pauvreté.

Depuis longtemps à Florès, les déchets s'accumulent partout, et un virage majeur s'impose. D'origine paysanne, Marianus Sae est le gouverneur du district. Son prédécesseur était corrompu et s'opposait au travail de Gilles. Marianus veut changer les mentalités et collabore résolument avec le programme *Otonomi*. À partir du consensus populaire, il a institué un appel. Chaque vendredi matin dans les villages du district, le gong ancestral donne le signal de la corvée de nettoyage. Un effort collectif qui profite à tous.

Pour que cette transformation se transmette aux générations futures, *Otonomi* a poussé l'idée plus loin en créant BANK SAMPA, la banque des déchets. Ses forces vives, ce sont les élèves des écoles primaires du district. Ce sont eux qui récoltent les déchets et les matières recyclables du village. Tout est acheminé dans un nouveau centre de tri mis sur pied avec l'aide du gouvernement. La vente des matières recyclables sert à payer les frais de scolarité des écoliers, et les professeurs disposent d'un programme pédagogique mobilisateur. Ainsi avec l'appui du gouvernement local, cette population a créé le premier modèle de gestion intégrée des déchets recyclables dans l'est de l'Indonésie, un exemple qui, malgré le climat tropical, fait boule de neige...

Qui est Gilles Raymond

Originaire de Donnacona au Québec, Gilles a fait des études en philosophie, pour ensuite publier six ouvrages, dont trois romans. Résident du village d'Esprit-Saint, près de Rimouski, il s'est impliqué durant de nombreuses années dans le mouvement ***Opérations Dignité*** qui combattait la fermeture des villages en Gaspésie et dans le Bas-Saint-Laurent. Il a également été le président fondateur du mouvement pancanadien ***Dignité Rurale*** qui s'opposait à la fermeture des bureaux de poste régionaux. À partir de 1996, il devient coopérant. En 2000, il arrive en Indonésie, un pays qui renoue avec la démocratie après 32 ans de dictature. Constatant qu'une bonne partie des sommes versées par l'aide

internationale est détournée par les dirigeants d'ONG locales, il quitte son travail de coopérant et décide de mettre sur pied une autre forme d'aide qui dépend de la solidarité des gens à la base, un programme qu'il a baptisé *Otonomi*. Une démocratie directe où les résultats dépendent de la solidarité et de l'action responsable de la collectivité.

Pourquoi faire ce film?

Je crois foncièrement en la bonté humaine. Voilà pourquoi je tenais absolument à ce que cette histoire se rende à l'écran. Par la force des choses, j'ai dû faire ce film à compte d'auteur, sans salaire ni subventions gouvernementales, mais en bénéficiant de commandites de la Société Civile des Auteurs Multimédia, de la Fondation canadienne de la vidéo religieuse, de la Caisse d'économie solidaire Desjardins et du programme d'aide au cinéma indépendant de l'ONF. De plus, près de 200 personnes ont participé à son financement participatif. Mais cette solidarité dépasse largement la fabrication du film. En ce moment, à Florès, le club Rotary de Sainte-Foy finance l'arrivée de l'eau dans 11 nouveaux villages. La Caisse d'économie solidaire Desjardins et la confédération québécoise des coopératives d'habitation y financent un projet coopératif de rénovation de maisons. La fondation Village Monde participe au développement de la région en y introduisant un écotourisme équitable dont les retombées vont aux communautés locales. Dans la continuité des efforts menés par Gilles, 2017 devrait voir naître un important projet de foresterie qui permettra d'acheminer le matériau bois depuis la graine d'arbre à planter jusqu'aux produits finis prêts à être utilisés dans le domaine de la construction.

Nous vivons dans un univers médiatique dont la violence, la catastrophe et la duperie sont le lot quotidien. Cette main tendue entre deux hémisphères nous rappelle que la fraternité existe et doit constituer la base de notre compréhension du monde. Cette histoire porteuse d'espoir nous invite à redécouvrir la beauté du monde et y participer.

Pascal Gélinas

Bande-annonce de *Un pont entre deux mondes*: https://youtu.be/Jxx1_jAQm1Y

Lien pour voir le film *Le porteur d'eau (2006)*: https://www.onf.ca/film/porteur_d_eau_le

Générique :

Scénario, narration et réalisation Pascal Gélinas

Images et prise de son Pascal Gélinas

Montage Josiane Lapointe

Musique originale Dazmo

Mixage sonore Roger Guérin, c.a.s./m.p.s.e.

Montage en ligne Serge Verreault

Infographie Cynthia Ouellet

Coordonnatrice (ACIC) Marie-Christine Guité

Productrice (ACIC) Johanne Bergeron

Production Pascal Gélinas

Avec la participation financière de

La Société civile des auteurs multimédia

La Fondation canadienne de la vidéo religieuse

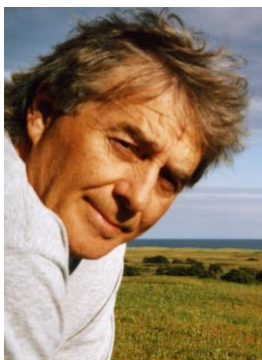
La Caisse d'économie solidaire Desjardins

L'Aide au cinéma indépendant du Canada de l'ONF

Et de nombreux donateurs

© 2016 Pascal Gélinas – Tous droits réservés

Notes biographiques



Pascal Gélinas est né à Montréal en 1946. De 1984 à 2009, il a été réalisateur à l'émission de télévision *Science-Réalité*, puis *Découverte* de Radio-Canada, où il réalise plus de trois-cents reportages et dossiers. Il avait précédemment réalisé le long-métrage fiction *Montréal Blues* (1972), coréalisé le court-métrage documentaire *Taire des hommes* (1968), et le long-métrage documentaire *La Turlutte des années dures* (1983) qui a obtenu cette année-là le *Prix œcuménique* et le *Sesterce D'argent* à Nyon en Suisse, ainsi que le *Prix de la critique* au Québec. En 2006, Pascal réalise à compte d'auteur *Le porteur d'eau*, un documentaire présenté dans une vingtaine de pays et qui a été primé au Québec, aux É.-U., en France, en Tunisie et en Australie. En 2008, il réalise *Terres à la dérive*, un documentaire primé à Toulon en France. En décembre 2009, il réalise *Gratien Gélinas, un géant aux pieds d'argile*, un documentaire sur son père le dramaturge Gratien Gélinas. Ce film a reçu en 2010 le *prix Gémeaux du meilleur scénario documentaire*. En 2013,

il réalise ***Gilles Pelletier, un coeur de marin***, sélectionné au 31^e FIFA. Il réalise ensuite ***Huguette Oligny, le goût de vivre***, qui obtient le *prix de la meilleure biographie* au 31^e FIFA en 2013. Ce film a aussi obtenu en 2014 le *prix Gémeaux de la meilleure biographie*. Suite au décès de l'homme de théâtre, il signe en 2013 ***Jean-Louis Roux, la dernière entrevue***. Pascal termine ***Un pont entre deux mondes*** en février 2016, un documentaire qu'il a tourné au Québec et en Indonésie. En mai 2016, ce film a obtenu le *Prix du public* au 18^e Festival international du film documentaire sur la ruralité Caméra des Champs, en Lorraine. En novembre 2016, il a reçu le *Prix de l'Environnement* au 48^e Festival international du film maritime, d'exploration et d'environnement à Toulon, en France.